

*[Text]*

I know I am not alone when I say this. The Eastern Arctic has made its views known for quite some time that we, as Canadians, cannot endure the relentless financial burden placed upon us that sees us paying outrageously high prices for the basics of life.

Our country's anthem mentions "The true north strong and free." Yet, we northerners often feel that our portion of Canada is forgotten or constantly overlooked and neglected when policies are developed and legislation is devised.

One only has to come from the south to an Arctic community and visit one of the small local stores to see what I am speaking about. We are not talking of luxury items; we are talking of necessities. The economic burden falls on our people who face a host of problems which include low education levels, marginal or seasonal employment, the harshest climate in North America, severe housing shortages, minimal access to training programs, a high birthrate, inadequate health services and serious social disruption.

A visitor would not have to look far to be shocked and then outraged at the prices northerners have to pay in such a land. If the visitor was well educated, possessing a reasonable income, even he or she would wonder how they would be able to survive up here under these circumstances.

Every day we see examples of this reality and feel its crushing burden. There is nowhere we can turn to escape it. No matter what needs there are and no matter how great those needs, we are forced to spend a disproportionate amount of money to acquire such necessities.

We feel that, somewhere along the line, Canada simply forgot that her borders run sea to sea and that we, close to the sea that has been forgotten, must continue to suffer and attempt to endure under such incredible circumstances.

The Liberal Party of Canada held its caucus in Iqaluit last August 1989. Our people were genuinely pleased to see their Members of Parliament visiting our stores and seeing for themselves the sky-high prices we are forced to pay. It was gratifying to hear these same M.P.s experiencing disbelief at what they saw and later expressing outrage that northern people should be so penalized. Many were moved to wonder that we have acted in a civil manner this long. Life is difficult for us at the best of times, but to consider having additional burdens by the promotion and passing of legislation which can only further compound this misery is unthinkable.

In the north we face a situation where there is no virtually no manufacturing. Thus, all goods have to be brought in from Southern Canada. The present high freight rates are one of the major contributors to the exorbitant cost of items in the north. The goods and services tax will result in this transportation cost rising even further, therefore causing even higher prices to appear on these goods once they reach the north. Because of this direct relationship and the tremendous effect that it will have on pricing, I am sure it is clear to you why we are so concerned.

*[Traduction]*

que à mon existence. Je sais que je ne suis pas seule à penser ainsi. Les habitants de l'Arctique oriental ont fait savoir à plusieurs reprises déjà que nous, en tant que Canadiens, nous ne pouvons plus endurer le perpétuel fardeau financier qui nous est imposé et nous oblige à payer des prix exorbitants pour les produits les plus élémentaires.

L'hymne national de notre pays parle «du Nord loyal, fort et libre». Pourtant, nous, gens du Nord, avons souvent l'impression que notre partie du Canada est oubliée, constamment négligée, au moment où l'on élabore les politiques et rédige les lois.

Il suffit, pourtant, de se rendre dans une localité de l'Arctique, regarder l'un des petits magasins locaux, pour voir ce dont je parle. Il n'est pas question d'articles de luxe, je parle des nécessités de la vie. Ce fardeau économique pèse sur notre population, déjà confrontée à d'innombrables problèmes, dont le faible niveau d'instruction, le chômage permanent ou saisonnier, le climat le plus rigoureux de l'Amérique du Nord, la grave pénurie de logement, la difficulté d'accès aux programmes de formation, un taux de naissance élevé, des services sanitaires insuffisants et de graves perturbations sociales.

Le visiteur n'a pas besoin d'aller chercher bien loin pour être choqué et indigné par les prix que les habitants du Nord sont obligés de payer dans un pays comme le nôtre. Même le visiteur instruit jouissant d'un revenu raisonnable aurait bien du mal à survivre ici, dans ces circonstances.

Nous voyons chaque jour des exemples de cette réalité et nous en ressentons le fardeau écrasant. Nous ne pouvons nous tourner nulle part pour y échapper. Quel que soit le besoin, aussi impérieux soit-il, nous sommes contraints de dépenser des sommes disproportionnées pour acquérir ces nécessités.

Nous pensons que, quelque part en cours de route, le Canada a tout simplement oublié que ses frontières vont de la mer à la mer et que nous, près de la mer oubliée, devons continuer à souffrir et tenter de survivre dans des conditions aussi incroyables.

Le Parti libéral du Canada a tenu son caucus à Iqaluit en août 1989. Les habitants ont été sincèrement ravis de voir leurs députés visiter nos magasins et constater de leurs yeux les prix faramineux que l'on y pratique. Il était bon d'entendre ces mêmes députés dire qu'ils ne pouvaient en croire leurs yeux et exprimer leur indignation devant le fait que les habitants du Nord soient ainsi pénalisés. Beaucoup se sont étonnés que nous nous comportions encore de façon civile, après tout ce temps. La vie est difficile pour nous, au mieux, et il est impensable de nous infliger un fardeau supplémentaire en adoptant une loi qui ne pourra qu'aggraver notre misère.

On ne fabrique pratiquement rien dans le Nord, si bien qu'il nous faut tout faire venir du sud du Canada. Le coût élevé du transport aujourd'hui est l'une des principales causes des prix exorbitants dans le Nord. La taxe sur les produits et services va faire grimper encore davantage les tarifs de transport et, par répercussion, les prix des marchandises à destination. C'est à cause de ce lien direct et des conséquences énormes sur les prix que nous sommes si inquiets.